

Chers amis d'Israël

En novembre 2005 – 60 ans après l'Holocauste – les Nations unies ont décidé que l'Holocauste serait commémoré chaque année le 27 janvier au niveau international. La date du 27 janvier a été retenue parce que ce jour-là, en 1945, les troupes de l'Armée rouge ont libéré le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau. Cette année-ci, Israël a accordé une importance toute particulière aux cérémonies commémoratives organisées en Allemagne et en Pologne. Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, a pris part aux

cérémonies organisées en Allemagne et Benjamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, à celles organisées en Pologne. Dans son discours prononcé à cette occasion, Netanyahu a qualifié l'Iran de « nouvel Amalek » sur la scène internationale. Par cette allusion à un texte biblique – Deutéronome 25,17 : « *Souviens-toi de ce que t'a fait Amalek* » – Netanyahu a voulu rappeler combien les menaces actuelles de l'Iran inquiètent Israël. Pour se protéger contre ces menaces, Israël a besoin d'alliés dans le monde entier. C'est pour cette raison que les cérémonies commémoratives de l'Holocauste organisées en Allemagne et en Pologne étaient particulièrement importantes pour Israël. Seul un boycott international décrété contre l'Iran par les principales nations industrialisées du monde pourrait peut-être encore empêcher que ce pays ne fabrique la bombe atomique. Les efforts qu'Israël a entrepris dans ce sens ont déjà amené quelques résultats : en particulier, l'entreprise allemande « Siemens » a annulé un accord commercial conclu avec l'Iran.

La visite officielle que Silvio Berlusconi, Premier ministre italien, a effectuée en Israël au début de février 2010 est certainement un fruit des efforts déployés par Israël pour mobiliser le plus d'alliés possibles contre l'Iran et contre la menace que fait planer ce pays. A cette occasion, Netanyahu a qualifié Berlusconi de « plus grand ami » d'Israël. De son côté, Berlusconi a déclaré lors de sa visite au Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste, qu'il comprend très bien que le passé tragique du peuple juif influence fortement les décisions que prend actuellement le gouvernement israélien. Concernant ceux qui remettent en question l'existence du peuple juif, Berlusconi a assuré que la communauté internationale se lèverait et ferait en sorte que l'Etat juif ne soit jamais éradiqué. La visite en Israël d'un représentant du gouvernement italien symbolise l'amour, la reconnaissance et la profonde solidarité qui unit Italiens et Israéliens. « Nous sommes ici pour témoigner de notre reconnaissance et de notre fierté d'appartenir à la culture judéo-chrétienne et européenne. »

Netanyahu a répondu à ces déclarations bienveillantes de Berlusconi en soulignant, comme l'avait déjà fait le visionnaire autrichien Theodor Herzl, que les chances de survie de l'Etat juif dans cette région dangereuse dépendent inéluctablement du monde occidental. Les Italiens et les Juifs ont contribué d'une manière décisive au développement de la culture occidentale, dont les fondements se trouvent à Rome et à Jérusalem. Compte tenu de leur passé glorieux, il est capital que ces deux pays restent résolument solidaires en vue de défendre leur avenir commun.

Concernant le développement remarquable des relations d'Israël avec les pays européens, un commentateur israélien a souligné qu'il est vraiment étonnant que des pays tels que l'Allemagne, l'Italie et la Pologne, qui comptaient autrefois parmi les pires ennemis du peuple juif, soient devenus les meilleurs amis et alliés d'Israël. Cette « alliance occidentale » est certainement une réaction contre la conspiration tramée par les ennemis d'Israël qui prétendent pour leur part que les attentats commis contre le World Trade Center aux Etats-Unis ainsi que dans plusieurs grandes villes européennes ont été motivés par le soutien que les Américains et les Européens accordent à Israël. Nous reconnaissons là que la question d'Israël partage résolument les esprits et que les scénarios décrits dans la Bible sont progressivement en train de se mettre en place.

Je suis convaincu que Dieu manifesterà encore sa grande puissance en faveur de son peuple Israël, comme il l'a fait autrefois lors de son combat contre Amalek. Dieu veut que, à l'instar de Moïse autrefois, nous élevions nos mains d'intercesseurs en faveur de son peuple Israël.

Unis à vous dans cette intercession, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Les performances d'Israël vues par un chroniqueur américain. Page 8

MESSAGE BIBLIQUE

4 La véracité de la parole prophétique

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 Israël est incomparable
- 8 Les performances d'Israël vues par un chroniqueur américain
- 9 Aide israélienne à Haïti
- 10 Des personnes remarquables
- 11 Drones israéliens dans le ciel au-dessus de Kaboul
- 11 Le système antimissile israélien fonctionne
- 12 Le scanner déshabillant est impensable en Israël
- 13 Moins de rayons lors de tomographies computerisées
- 13 Mort du capitaine de l'« Exodus »
- 14 De la classe de 6^{ème} directement à l'université
- 15 La plus grande centrale d'énergie solaire d'Europe vient d'Israël
- 15 Fouilles archéologiques et vérité de la Bible
- 15 Josué et le mont Ebal en Canaan
- 16 Découverte d'une chambre mortuaire datant de l'époque de Jésus
- 17 Déchiffrement d'un texte vieux de 3 000 ans proche de la Bible
- 18 Accomplissement impressionnant de la prophétie biblique
- 18 Nombre record d'immigrés
- 19 Beaucoup de Juifs rentrent au pays
- 19 41 % des Juifs vivent en Israël
- 20 Le monde et Israël
- 20 Jimmy Carter a présenté des excuses
- 20 Importance croissante de la Chine pour Israël
- 21 2,7 millions de touristes en Israël
- 22 Elle a sauvé le « Journal » d'Anne Frank

PROPHÉTIE

La véracité de la parole prophétique

« Je veille à ce que ma parole s'accomplisse » (Jr 1,12).

Wim Malgo (1922-1992)

L'accomplissement de la prophétie biblique est garanti de manière ferme et inébranlable par les faits suivants :

Primo : Il est impossible que Dieu mente ! Dieu lui-même a « *parlé à nos ancêtres par les prophètes* » (Hé 1,1).

Secundo : Il est impossible que la parole de l'Éternel ne s'accomplisse pas, car il est écrit : « *La parole de l'Éternel est droite et toute son œuvre s'accomplit avec fidélité* » (Ps 33,4). Et le Seigneur Jésus a déclaré en Matthieu 5,18 : « *Je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre n'auront pas disparu, pas une seule lettre ni un seul trait de lettre ne disparaîtra de la loi avant que tout ne soit arrivé.* »

Tertio : De même que toute la création est vraiment résultat de la parole de Dieu et donc accomplissement de la parole prophétique, de même toutes les choses annoncées et promises dans la parole de Dieu et non encore réalisées jusqu'à ce jour s'accompliront vraiment. Il est en effet écrit : « *Par la foi nous comprenons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, de sorte que le monde visible n'a pas été fait à partir de choses visibles* » (Hé 11,3).

Quarto : Beaucoup de choses annoncées et promises dans la parole de Dieu se sont déjà accomplies. En voici quelques exemples : le prophète Esaïe a annoncé la conception et la naissance du Fils de Dieu : « *La vierge sera enceinte* » (Es 7,14). Le prophète Michée a annoncé précisément le lieu de cette naissance

(Mi 5,1). Le prophète Esaïe a parlé en détail de l'œuvre que le Fils de Dieu accomplirait sur la croix de Golgotha (Es 53). Le roi David a décrit dans le Psaume 22 le profond sentiment qu'éprouverait le Fils de Dieu d'être « abandonné » de Dieu : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (v. 2) ainsi que le genre de mort qu'il subirait : « *Ils ont percé mes mains et mes pieds* » (v. 17). Un Juif qui n'a pas encore reconnu le Messie peut trouver toutes ces indications dans l'Ancien Testament – il ne doit même pas les chercher dans le Nouveau Testament ! Le fait que tant de choses précises annoncées dans l'Ancien Testament se sont vraiment accomplies prouve qu'on peut pleinement se fier à la parole prophétique. C'est pourquoi l'apôtre Pierre a déclaré : « *Nous considérons comme d'autant plus certaine la parole des prophètes. Vous faites bien de lui prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur* » (2P 1,19). En résumé, cette déclaration de l'Éternel est pleinement vraie : « *Je veille à ce que ma parole s'accomplisse* » (Jr 1,12).



Un Juif qui n'a pas encore reconnu le Messie peut trouver toutes ces indications dans l'Ancien Testament – il ne doit même pas les chercher dans le Nouveau Testament !

L'Éternel a déclaré en Esaïe 46,11 : « *Ce que j'ai dit, je le ferai arriver ; ce que j'ai prévu, je le mettrai en œuvre.* » Ezéchias, roi de Juda, a témoigné après avoir été guéri miraculeusement : « *Que dire ? Il m'a parlé, et c'est lui-même qui a agi* » (Es 38,15). Et nous voyons de nos jours que les

prophéties millénaires concernant Israël s'accomplissent à un rythme accéléré – comme si Dieu se hâtait de les accomplir. Le prophète Habakuk a reçu l'ordre suivant de l'Eternel : « *Ecris la prophétie... c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement* » (Ha 2,1-2).

Quelqu'un a dit à Golda Meir (qui a été Premier ministre d'Israël de 1969 à 1974) qu'elle devait avoir de la patience concernant l'Etat d'Israël. Elle a répondu : « Nous avons eu de la patience pendant deux mille ans, cela suffit. » Le tragique du peuple d'Israël est qu'en raison de son manque de foi flagrant, il a souvent retardé l'accomplissement de la parole prophétique qui lui avait été donnée. Par exemple : l'Eternel, en intervenant de manière puissante, libéra le peuple d'Israël de l'esclavage qu'il subissait en Egypte. Puis il lui fit traverser la mer des Roseaux et le conduisit à travers le désert, lui fournissant chaque jour le pain et l'eau nécessaires. Le peuple d'Israël, arrivé aux portes du Pays promis, reçut de l'Eternel l'ordre de le conquérir, mais il prit peur et refusa. « *L'Eternel dit à Moïse : "Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il ? Jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les signes que j'ai accomplis au milieu de lui ?"* » (Nb 14,11). Représentons-nous bien la situation : Israël, en refusant d'obéir, méprisa la fidélité éternelle et la promesse infaillible de Dieu ! Au lieu de croire par la foi que Dieu accomplirait sa promesse à son égard, Israël prit peur : il se cabra devant la réalité visible, au lieu de se fier au Dieu invisible. Ce que le psalmiste Asaph a commenté ainsi : « *Ils ne cessèrent de tenter Dieu, et de provoquer le Saint d'Israël* » (Ps 78,41). Par son attitude, le peuple d'Israël imposa des limites au « *Saint d'Israël* ».

Dieu avait promis aux patriarches de donner à leurs descendants le pays « *qui va du fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, jusqu'à l'Euphrate* » (cf. Gn 15,18 ; 22,16-17). Mais un événement dramatique – le refus d'obéir du peuple d'Israël – empêcha l'accomplissement de la promesse faite par Dieu ! Israël se trouva donc arrêté à la frontière du Pays promis et dut reprendre le chemin du désert. « *Ainsi nous voyons qu'ils n'ont pas pu y entrer à cause de leur incrédulité* » (Hé 3,19), a commenté l'auteur de l'Epître aux Hébreux.

Ne pensez-vous pas que, si vous aviez obéi par la foi à sa parole, Dieu aurait

pu réaliser également bien davantage de choses grandes et merveilleuses dans votre propre vie ?

En raison de son incrédulité, le peuple d'Israël dut retourner errer dans le désert. Au lieu d'avancer, il dut reculer. Si la parole prophétique ne peut pas se réaliser dans notre propre vie du fait que, par notre incrédulité, nous empêchons Dieu de l'accomplir, notre vie de foi va régresser et reculer. La situation actuelle de l'Eglise de Jésus-Christ ressemble sous bien des aspects à celle du peuple d'Israël autrefois. L'Eternel a dit de son peuple : « *Ils ont toujours un cœur qui s'égare* » (Hé 3,10 ; cf. Ps 95,10). Le peuple d'Israël a essuyé des échecs cuisants et subi des épreuves terribles, et l'Eternel lui a demandé : « *Cela ne t'arrive-t-il pas parce que tu as abandonné l'Eternel, ton Dieu, lorsqu'il te guidait sur le chemin ?* » (Jr 2,15). Dans quel état votre propre cœur se trouve-t-il ? Constatez-vous un mouvement de régression et de recul dans votre vie de foi ? Cette parole de jugement vous concerne-t-elle aussi ? « *Ta méchanceté te punira et ton infidélité te jugera. Sache et constate que c'est mal et que c'est source d'amertume d'abandonner l'Eternel, ton Dieu, et de n'avoir aucun respect pour moi, déclare le Seigneur, l'Eternel, le maître de l'univers* » (Jr 2,19).

Si vous reconnaissez qu'effectivement, en raison de votre découragement et de votre désobéissance, Dieu n'a pas pu accomplir dans votre propre vie ses promesses merveilleuses, alors, maintenant même, repentez-vous de tout votre cœur devant « *l'Eternel, votre Saint* » (Es 43,15). Recherchez et recevez son pardon par le sang de Jésus. Vous ne reculerez alors

plus, et avancerez à nouveau – à la rencontre de Jésus !

Sous le règne du roi Salomon, l'Eternel se révéla dans toute sa gloire au peuple d'Israël. En lisant 2 Chroniques 7,1-3, on a l'impression que le Dieu de grâce, de patience et de miséricorde s'est approché de son peuple – non pas corporellement, mais en Esprit : « *Lorsque Salomon eut fini de prier, le feu descendit du ciel et brûla l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de l'Eternel remplit le temple. Les prêtres ne pouvaient entrer dans la maison de l'Eternel, car la gloire de l'Eternel la remplissait. Tous les Israélites virent descendre le feu et la gloire de l'Eternel sur le temple. Ils s'agenouillèrent, le visage contre terre, sur le pavé, ils adorèrent et célébrèrent l'Eternel en disant : "Il est bon, oui, sa bonté dure éternellement !"* »

A lire ce texte, il nous semble que le Messie allait venir de manière imminente, que la parole prophétique allait s'accomplir glorieusement et que le royaume de paix allait être établi à Jérusalem, d'où il rayonnerait dans le monde entier. Le roi Salomon a construit le temple, et la gloire de Dieu s'y est manifestée de manière glorieuse. Dieu, qui aimait beaucoup Salomon, s'était approché tout près de lui. Mais Salomon n'alla plus loin. Il est en effet écrit à son sujet : « *A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes entraînent son cœur à suivre d'autres dieux et il ne s'attacha pas sans réserve à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait fait son père David* » (2R 11,4). L'expression « *pas sans réserve* » nous indique pourquoi le peuple d'Israël fut par la suite entraîné dans une chute



Recherchez et recevez son pardon par le sang de Jésus. Vous ne reculerez alors plus, et avancerez à nouveau – à la rencontre de Jésus !

terrible. Le roi Salomon, en manquant de conviction et de courage, empêcha que la parole prophétique s'accomplisse. Parvenu dans sa vie à un sommet de la foi, il régressa et recula. Ainsi tout le peuple d'Israël et ses rois régressèrent et dégénérent à sa suite.

Dans l'histoire du peuple d'Israël, on constate en particulier **deux** mouvements de régression. Nous avons déjà mentionné **le premier** : il commença par l'incrédulité que manifesta le peuple d'Israël dans le désert, à la frontière du Pays promis. Il se poursuivit avec la révolte de Koré et de toute sa bande, lorsqu'ils virent disparaître devant leurs yeux le but de la foi : l'entrée dans le Pays promis (Nombres 16). Lorsqu'un croyant, appelé à traverser un désert intérieur parsemé d'obstacles et de difficultés, régresse dans la foi et recule, on constate chez lui les mêmes symptômes caractéristiques qu'autrefois chez le peuple d'Israël : « ne pas prendre au sérieux la parole de Dieu » et « ne pas avoir confiance en Dieu ». Où sont de nos jours les enfants de Dieu qui prennent au sérieux toute la parole de Dieu et se confient entièrement en Dieu ? Le désert et l'incrédulité sont à la fois des causes et des effets. Le désert et la sécheresse gagnent notre cœur quand nous ne croyons pas à la parole prophétique, aux promesses expresses que Dieu nous a adressées dans sa Parole. En conséquence, nous nous rebellons contre les serviteurs de Dieu et contre Dieu lui-même – à l'instar d'Israël. Moïse a interpellé ainsi Koré et sa bande : « *Toi et toute ta bande, vous vous liguez contre l'Eternel ! En effet, qui est Aaron pour que vous murmuriez contre lui ?* » (Nb 4,16).



Il n'y a actuellement plus de vision prophétique dans l'Eglise de Jésus-Christ parce qu'elle a perdu de vue le but de la foi : entrer dans toute la plénitude de Dieu. Voilà pourquoi, sous une apparence de piété, insidieusement, nous nous rebellons les uns contre les autres et contre les serviteurs de Dieu. Cette rébellion est d'autant plus grave qu'elle se produit dans le cadre de l'Eglise de Jésus-Christ. Autrefois, ce furent des prêtres qui « *se soulevèrent contre Moïse avec 250 Israélites, des princes de l'assemblée, de ceux que l'on convoquait à l'assemblée et qui étaient des hommes respectés. Ils se rassemblèrent contre Moïse et Aaron et leur dirent : "En voilà assez ! En effet, tous les membres de l'assemblée sont saints et l'Eternel est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Eternel ?" Quand Moïse eut entendu cela, il tomba le visage contre terre* » (Nb 16,2-4). Dieu répondit à ces révoltés par un jugement terrible. Aux versets 32, 33 et 35 du 16^{ème} chapitre du livre des Nombres, il est rapporté que toute la famille de Koré et sa bande – 250 princes de l'assemblée – furent engloutis dans la terre et « *descendirent vivants dans le séjour des mort* ». Là où la foi fait défaut, il n'y a pas non plus de repentance. Une autre rébellion est rapportée au chapitre suivant : « *Dès le lendemain, toute l'assemblée des Israélites murmura contre Moïse et Aaron en disant : "Vous avez fait mourir le peuple de l'Eternel"* » (Nb 17,6). Au verset 14, il est dit que cette nouvelle rébellion coûta la vie à 14 700 personnes, parce que Dieu, dans sa colère, les frappa d'un fléau.

Cet esprit de rébellion qui animait Koré et sa bande règne de nos jours dans l'Eglise de Jésus-Christ. En conséquence, beaucoup de ses membres meurent – peut-être pas physiquement, mais spirituellement. Or la mort spirituelle est encore pire que la mort physique. Lorsqu'on est entouré de chrétiens stériles, qui ne portent pas le moindre fruit, et qu'on végète de manière stérile, sans voir aucune des promesses de Dieu s'accomplir, on est en danger de mort spirituelle. Beaucoup d'enfants de Dieu sont de nos jours exposés à ce danger. Le Seigneur Jésus leur a pourtant promis expressément : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront*

« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront vers lui, comme l'a dit l'Ecriture »

vers lui, comme l'a dit l'Ecriture » (Jn 7,38). Ces fleuves d'eau vive coulent-ils dans votre vie, dans votre famille et dans votre église ? Ou bien votre vie de foi a-t-elle cédé la place à un mouvement dramatique de régression et de recul ? Si c'est le cas, repentez-vous et faites demi-tour !

Deutéronome 17,13 est un passage significatif : on y lit que le grand-prêtre Aaron « *se plaça entre les morts et les vivants* » et intercèda pour le peuple. Il prit un brûle-parfum, y mit du feu pris sur l'autel et y posa du parfum. C'est ainsi qu'il fit l'expiation pour le peuple et qu'il le réconcilia avec Dieu. « *Et le fléau fut arrêté* ». Ceci nous rappelle qu'en la personne de Jésus-Christ, nous avons maintenant un souverain grand-prêtre qui se tient « *entre les morts et les vivants* » et intercède pour nous. Jésus-Christ n'est cependant pas seulement le Sauveur des êtres humains, il est également celui qui opère un tri parmi eux et élimine ceux qui sont spirituellement morts, ceux qui persistent dans l'incrédulité, l'emportement et la rébellion.

Lorsque la nouvelle génération conduite par Josué eut conquis le Pays promis, une grande partie des promesses faites par Dieu se trouvèrent accomplies. Israël s'installa dans le pays « *où coulent le lait et le miel* » (Ex 3,8). A la lecture de Josué 21,43-45, nous ressentons la joie surabondante que Dieu éprouva : « *C'est ainsi que l'Eternel donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs ancêtres. Ils en prirent possession et s'y installèrent. L'Eternel leur accorda du repos de tous côtés, comme il l'avait juré à leurs ancêtres. Aucun de leurs ennemis ne put leur résister et l'Eternel les livra tous entre leurs mains. De toutes les bonnes paroles que l'Eternel avait dites à la communauté d'Israël, aucune ne resta sans effet : toutes s'accomplirent.* »

A ce moment-là, le peuple d'Israël vécut l'accomplissement des promesses faites par Dieu à ses ancêtres. Puis commença **le second** mouvement de régression : Dieu fut profondément chagriné dans son cœur de voir le peuple d'Israël se livrer de plus en plus à la fornication (relations sexuelles hors mariage) et à l'idolâtrie. Nous l'avons déjà constaté : après avoir atteint un sommet de la foi sous

Le désert et la sécheresse gagnent notre cœur quand nous ne croyons pas à la parole prophétique, aux promesses expresses que Dieu nous a adressées dans sa Parole.



Septante ans après la destruction de Jérusalem, Juda retourna dans son pays. « *Car la parole de l'Éternel est droite, et toute son œuvre s'accomplit avec fidélité* » (Ps 33,4). Le peuple d'Israël reconstruisit la ville et le temple. Au sein de l'hostilité et de l'occupation du pays par des puissances étrangères, Dieu resta proche de son peuple. Puis Jésus, le Messie, vint sur terre à Bethléhem – mais le peuple d'Israël le rejeta. Le rejet de son Messie constitua pour Israël le comble de la régression et du recul : sa chute la plus vertigineuse. C'est alors que se produisit une chose tout à fait inouïe : Dieu créa une source de salut exceptionnelle ! C'est ce qui est dit en Romains 11,11 : « *Grâce à leur faux-pas, les non-Juifs ont eu accès au salut afin de provoquer leur jalousie.* » Après la venue, la mort, la mise au tombeau, la résurrection et l'ascension au ciel du Messie, le peuple d'Israël fut

le règne du roi Salomon, il y eut régression et recul – jusqu'à la déchéance et la destruction totales. Du temple glorieux où Dieu siégeait, il ne resta finalement qu'un monceau de ruines fumantes. La ville royale fut détruite, le peuple d'Israël fut emmené et déporté. Tout semblait être définitivement terminé. Tout n'était pourtant pas terminé, car en terre d'exil, Dieu appela des hommes tels que Daniel, Esdras et Néhémie. Dieu, dans cette situation catastrophique, se souvint de sa parole prophétique et de son serment solennel. C'est pourquoi il dit en Romains 11,1-5, par l'apôtre Paul : « *Je demande donc : "Dieu aurait-il rejeté son peuple ?" Certainement pas ! En effet, je suis moi-même israélite, de la descendance d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a pas rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Écriture rapporte au sujet d'Elie, quand le prophète adresse à Dieu cette plainte contre Israël : "Seigneur, ils ont tué tes prophètes, ils ont démolé tes autels ; moi seul, je suis resté, et ils cherchent à m'enlever la vie" ? Mais quelle réponse Dieu lui donne-t-il ? "Je me suis réservé 7 000 hommes qui n'ont pas plié les genoux devant Baal." De même, dans le temps présent aussi, il y a un reste conformément à l'élection de la grâce.* »

à nouveau dispersé. Pour nous païens, ce dispersement d'Israël constitue un intervalle salutaire, une opportunité pour que nous puissions être sauvés. A présent, cet intervalle salutaire et cette opportunité touchent à leur fin. Pour la première fois depuis deux mille ans, il se produit en Israël un mouvement progressif et non plus régressif, une avancée et non plus un recul. Les promesses faites par Dieu gardent toute leur validité ! Parmi des milliers d'autres, la promesse suivante est en train de s'accomplir pour le peuple d'Israël : « *Le plus petit se transformera en millier et le plus insignifiant en nation puissante. C'est moi, l'Éternel, qui ferai survenir cela très vite, au moment voulu* » (Es 60,22).

Nous constatons de nos jours que l'Éternel est en train d'accomplir à un rythme accéléré ses promesses millénaires faites à Israël et que sur le plan spirituel, il se produit en Israël un mouvement progressif, une avancée. Paradoxalement, nous constatons que parallèlement, dans l'Église de Jésus-Christ, c'est l'inverse qui est en train de se produire : un mouvement régressif, un recul. Cette régression et ce recul ont deux formes analogues à celles que nous avons relevées dans l'histoire du peuple d'Israël. **Premièrement**, par l'incrédulité

et la rébellion qu'ils manifestent au sein de leurs déserts intérieurs, les croyants portent vers le monde des regards nostalgiques comme Israël regardait autrefois avec nostalgie vers l'Égypte. Soyons francs : dans l'Église de Jésus-Christ, combien de fois ne se décourage-t-on pas et ne se rebelle-t-on pas contre les frères et sœurs en Christ et contre les serviteurs de Dieu, à l'instar des Israélites autrefois contre Moïse ? De nos jours, de nombreux chrétiens s'écartent du chemin de la foi et « *reviennent en arrière* », en dépit de cet avertissement solennel que leur a adressé l'auteur de l'Épître aux Hébreux : « *Et le juste vivra par la foi, mais s'il revient en arrière, je (l'Éternel) ne prends pas plaisir en lui. Quant à nous, nous ne faisons pas partie de ceux qui reviennent en arrière pour leur perte, mais de ceux qui ont la foi pour le salut de leur âme* » (Hé 10,38-39).

Deuxièmement : pour les croyants de l'Église de Jésus-Christ, cette promesse de Dieu s'est pleinement accomplie : « *Vous êtes le temple de Dieu et... l'Esprit de Dieu habite en vous* » (1Co 3,16). Malgré cela, de nombreux croyants s'écartent du chemin de la foi et permettent à l'esprit d'idolâtrie et d'hypocrisie, d'avarice et d'impureté de dominer sur eux, à l'instar des Israélites qui autrefois se livrèrent à la fornication et à l'idolâtrie après avoir vécu le plein accomplissement de la promesse faite par Dieu à leurs ancêtres : l'entrée et l'installation dans le Pays promis. Selon Ephésiens 2,5-6, Dieu « *nous a rendus à la vie avec Christ... il nous a ressuscités et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes* », dans le sanctuaire céleste où il réside. Si nous permettons à l'esprit d'idolâtrie et d'hypocrisie, d'avarice et d'impureté de dominer sur nous, nous forçons « *l'Éternel, [n]otre Saint* » à nous chasser de son sanctuaire, c'est-à-dire à se détourner de nous. Songeons-y : Jésus est venu sur cette terre à Bethléhem – mais pour Israël, ce fut en vain. Sur la base de la parole prophétique qu'il avait reçue, Israël aurait dû reconnaître en Jésus son Messie, il n'était toutefois pas disposé à changer les sentiments de son cœur. C'est pourquoi le salut, la parole de Dieu, le temple et le pays lui ont été ôtés et ont été donnés aux païens. A présent, Dieu est en train de les rendre à Israël, son premier amour ! Le Seigneur Jésus est sur le point de revenir. Avant de revenir pour Israël, il viendra cependant chercher son Église ! Nous sommes à la veille de l'accomplissement glorieux des prophéties bibliques – de la parole prophétique ! ■

Israël est incomparable

Dans d'innombrables domaines, Israël a accompli des performances remarquables qui sortent du lot. En observant et étudiant ce peuple, on en arrive inmanquablement à la conclusion que l'État juif a quelque chose d'exceptionnel. Et en ouvrant et lisant la Bible, on trouve des réponses à des questions telles que : Pourquoi Israël ? Quel est le secret qui se cache derrière ce peuple ?



À ce sujet, j'aimerais vivement vous recommander le livre de Norbert Lieth : « Warum gerade Israel ? » (Pourquoi précisément Israël ?). Il n'est toutefois disponible qu'en allemand (n° de commande : 180360). Vous pouvez le commander auprès de nos éditions en Suisse (numéro de téléphone : 044 952 14 14 ; ou courriel : verlag@mnr.ch). Par Jésus-Christ, Israël ne constitue rien de moins que la clé pour la rédemption de l'humanité. C'est dans ce but que Dieu s'est choisi ce peuple parmi tous les peuples du monde (cf. entre autres Gn 12,2.3 ; Dt 7,6).

Israël est également un peuple qui manifeste une très grande disponibilité à servir, comme peu d'autres peuples au monde. Bien que Haïti soit très éloigné d'Israël, les sauveteurs israéliens ont été parmi les premiers à y arriver après le tremblement de terre catastrophique qui s'y est produit : ils y ont construit un hôpital de campagne hypermoderne. Les articles à ce sujet (que vous trouverez aux pages 9 et 10) nous rappellent inmanquablement le récit biblique du bon samaritain. Tous les articles ci-dessous soulignent combien Israël est incomparable. **CM ■**

DAVID BROOKS

Les performances d'Israël vues par un chroniqueur américain

David Brooks est le plus éminent chroniqueur des Etats-Unis. Ses commentaires paraissant dans le « New York Times » sont très appréciés. Son article du 11 janvier 2010 nous a sauté aux yeux. Nous en donnons ci-après un résumé ainsi que quelques extraits.

David Brooks, chroniqueur américain, décrit les Juifs comme un groupe qui est allé très loin : bien qu'il ne représente que 0,2 % de la population mondiale, il a fourni au monde 54 % des lauréats du championnat mondial d'échecs, 27 % des lauréats du prix Nobel de physique et 31 % des lauréats du prix Nobel de médecine. Brooks indique également que 2 % de la population des Etats-Unis sont des Juifs : de ces 2 % sont issus 37 % des metteurs en scène de cinéma ayant reçu un Oscar, 38 % des philanthropes éminents dont l'hebdomadaire américain « Business Week » a donné la liste il y a quelque temps et

51 % des lauréats du prix Pulitzer dans le domaine des livres spécialisés.

Brooks poursuit : « Dans son livre intitulé "L'âge d'or des grandes réalisations juives" (The Golden Age of Jewish Achievement), Steven L. Pease donne quelques explications à ce sujet. La religion juive encourage la foi au progrès et à la responsabilité personnelle. Elle met l'accent sur l'étude et non sur des rites. Au Moyen Age, la plupart des Juifs ont été contraints d'abandonner l'agriculture. Depuis, leurs descendants gagnent leur vie en utilisant leur cerveau. »

Brooks indique que les Juifs ont dû émigrer à de multiples reprises. A cet

égard, il trouve symptomatique que l'Etat d'Israël n'ait traditionnellement jamais été fort dans les domaines dans lesquels les Juifs de la diaspora ont brillé. « Les Israéliens, au lieu de pouvoir investir leur énergie dans la recherche scientifique et le commerce, ont toujours été contraints de l'investir dans le combat pour survivre et la politique. Milton Friedman aimait dire en plaisantant qu'Israël contredit tous les stéréotypes rapportés dans le monde au sujet des Juifs. Le monde a par exemple souvent prétendu que les Juifs sont de bons cuisiniers et de bons économistes, mais de mauvais soldats. Or Israël a prouvé tout le contraire. »

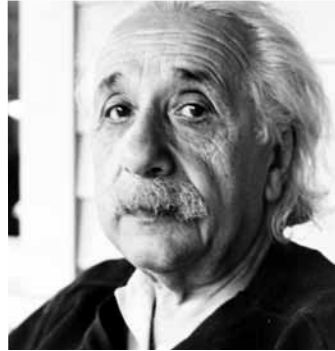
Le chroniqueur américain constate que depuis longtemps déjà, les Israéliens inventifs s'engagent non plus dans la politique, mais dans les domaines de la technologie et du commerce. A son avis, cela n'est pas forcément un avantage pour la vie publique en Israël, mais donne de l'essor à son économie. Ainsi Tel-Aviv est devenu un des centres les plus vitaux au monde en ce qui concerne le développement de nouvelles entreprises. « Par rapport au nombre de ses habitants, Israël possède de loin le plus de nouvelles entreprises technologiques au monde. Après les Etats-Unis, il occupe le second rang pour le nombre de ses entreprises figurant dans la liste des 100 entreprises non financières cotées au « Nasdaq », deuxième plus important marché d'actions des Etats-Unis. Israël, qui compte 7 millions d'habitants, attire autant de capitaux-risques que la France et l'Allemagne réunies. »

David Brooks rapporte qu'Israël, grâce à son économie forte, a relativement bien surmonté la crise financière mondiale. En Israël, on a même profité de cette crise pour appliquer des décisions stabilisatrices à long terme. Le chroniqueur américain considère qu'Israël est le pays de la zone Europe, Proche-Orient et Afrique ayant « le mieux réussi la reprise économique après la crise financière globale ».

De plus : « Le succès technologique d'Israël constitue l'accomplissement du rêve sioniste. L'Etat d'Israël n'a pas été créé pour que des colons juifs isolés aillent s'installer à Hébron au milieu de milliers de Palestiniens en colère. Il a été créé pour que les Juifs aient un lieu sûr où s'établir et créer de bonnes choses au bénéfice du monde entier. »

De l'avis de Brooks, Netanyahu a une vision optimiste de la capacité qu'a

wikipedia



Israël de se transformer. Le Premier ministre israélien croit en effet qu'Israël deviendra le Hong-Kong du Proche-Orient, ce dont les pays voisins d'Israël pourraient aussi profiter. Brooks de son côté estime plus probable que l'essor économique d'Israël va plutôt encore creuser le fossé qui sépare ce pays des Etats voisins.

« Tous les pays de la région parlent de la nécessité d'encourager l'innovation. Quelques Etats pétroliers riches dépensent des milliards pour créer des centres de recherche. Ce n'est toutefois pas avec de l'argent qu'on crée des endroits tels que la Silicon Valley (en Californie) ou l'agglomération de Tel-Aviv, car ils

résultent de la conjonction de forces culturelles. Les pays voisins d'Israël ne connaissent traditionnellement ni des échanges culturels libres ni une créativité technologique. A titre d'illustration, entre 1980 et 2000, les Egyptiens ont déposé 77 brevets aux Etats-Unis, les Saoudiens 171 et les Israéliens 7 652. » AN ■

APRÈS LE TREMBLEMENT DE TERRE

Aide israélienne à Haïti

Quatre jours après le tremblement de terre catastrophique qui a frappé Haïti, des sauveteurs israéliens sont arrivés sur place. Par leur engagement efficace, ils ont fait forte impression ainsi que la une des journaux – pour une fois dans un sens positif.

Quatre jours après le tremblement de terre destructeur, la délégation israélienne est arrivée à Haïti, au terme d'un long voyage. Elle était composée de 218 soldats de l'armée israélienne et de 18 civils. Certains d'entre eux étaient membres du commando de la protection civile, d'autres de l'équipe de sauvetage et d'autres encore – les plus nombreux – du corps médical. Ce dernier groupe a construit sur place un hôpital de campagne hypermoderne.

11 jours après le tremblement de terre, l'équipe des sauveteurs israéliens a encore pu dégager vivante une personne coincée sous les décombres. Le corps médical israélien a soigné 1 111 blessés et effectué 319 opé-

rations urgentes. 16 bébés sont nés dans l'hôpital de campagne israélien, dont quelques prématurés qui ont pu recevoir les soins appropriés dans une section spéciale.

Les membres de la délégation israélienne ont travaillé par équipes, si bien que l'hôpital a pu fonctionner 24 heures sur 24. « Nous avons passé des moments très durs, non pas parce que nous travaillions sans répit », a déclaré le Dr Michel Somech, général de brigade, « mais parce que nous devons soigner énormément d'enfants et effectuer de nombreuses amputations. Or presque tous les membres de notre délégation étaient eux-mêmes parents... J'ai souvent dû lutter contre

les larmes. J'ai téléphoné aussi fréquemment que possible à ma femme et à mes enfants. »

Sur place, le bruit s'est très vite répandu que l'hôpital de campagne israélien était le meilleur et le flot des personnes venant demander des soins ne diminuait pas. Cela n'a pas échappé aux correspondants de journaux étrangers venus à Haïti. Les nouvelles concernant la rapidité et l'efficacité des interventions israéliennes se sont ainsi répandues dans le monde entier : elles étaient toutes positives. Les représentants des autorités haïtiennes ne tarissaient pas d'éloges. Les correspondants américains se sont demandés comment



Quatre jours après le tremblement de terre destructeur, la délégation israélienne est arrivée à Haïti, au terme d'un long voyage

Israël, ce pays si petit et si éloigné, avait pu arriver sur place si rapidement et y faire preuve d'une telle efficacité, alors que de leur côté, les Etats-Unis en étaient encore à discuter de la meilleure manière d'apporter leur aide.

C'est toutefois une jeune femme enceinte de Port-au-Prince amenée blessée à l'hôpital de campagne israélien qui a fait le plus grand compliment à Israël. Les douleurs ont commencé alors qu'on la soignait. Son bébé est venu au monde en parfaite santé. Pleine de reconnaissance, sa mère l'a prénommé « Israël ».

Après des jours longs et difficiles remplis d'interventions urgentes, la délégation israélienne est retournée au pays, où elle a été accueillie avec fierté. Elle comptait une personne supplémentaire : Wadley Elisee, un jeune Haïtien de 6 ans – la seule chance de survie de cet enfant étant de subir en Israël une opération du cœur très compliquée. ZL ■

HAÏTI

Des personnes remarquables

La délégation israélienne, composée de 236 personnes, comprenait 40 médecins et 24 infirmières.

Les histoires émouvantes de vies sauvées, d'opérations réussies et de 16 naissances survenues dans l'hôpital de campagne israélien à Haïti ont fait le tour du monde. Ces interventions ont toutefois aussi donné lieu à de nouvelles théories antisémites de complots, par exemple l'accusation tout à fait absurde de « trafic d'organes ».

Les membres de la délégation israélienne étaient des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes, célibataires ou parents, originaires d'Israël ou nouveaux immigrés. On a peu parlé de ces personnes désireuses d'aider les autres et prêtes à courir certains risques dans ce but.

L'histoire du Dr Avi Yitzhak est extraordinaire. Il est l'un des 60 000 Ethiopiens qui ont émigré en Israël au cours des deux dernières décennies. En 1991, un pont aérien a permis d'amener en sécurité en Israël, en l'espace de quelques heures, un peu plus de 14 000 Juifs éthiopiens.

On a vite compris que le choc culturel serait terrible pour ces nouveaux immigrés. Tous ont dû faire face à d'énormes problèmes pour s'intégrer dans la société israélienne moderne et technicisée. En dépit de l'aide massive qui leur a été accordée, ils ne sont pas encore parvenus à surmonter parfaitement certaines différences culturelles.

L'aide extérieure considérable qui leur a été accordée fait qu'on trouve néanmoins de plus en plus d'Israéliens d'origine éthiopienne dans les institutions universitaires. Le Dr Avi Yitzhak a pour sa part pu entreprendre des études de médecine grâce à une bourse d'étude qui lui a été accordée en tant que nouvel immigré. Il est le premier Juif éthiopien à avoir achevé ses études de médecine en Israël. Il travaille depuis comme chirurgien à la fois dans l'armée israélienne et à la clinique « Soroka » à Beer-Schéba.

A Haïti, il a soudainement découvert qu'en raison de son origine éthiopienne, il possédait sur ses collègues un avantage décisif. Interviewé, il a expliqué avoir pu nouer une relation très particulière avec les personnes qu'il soignait. Son avantage, a-t-il déclaré, résidait en ce qu'il savait ce que signifie pratiquer la médecine dans un pays sous-développé et dans les conditions les plus difficiles. Il a déclaré lors d'une interview téléphonique : « La situation ici est extrêmement difficile. Alors que nous parlons, des dizaines de personnes blessées attendent dehors pour recevoir des soins... Le petit Etat d'Israël est parvenu à construire en 20 heures un hôpital de campagne très perfectionné... Ici, on est très reconnaissant des efforts déployés par Israël... Je suis fier de pouvoir apporter ma contribution personnelle à ces efforts. » AN ■

AFGHANISTAN

Drones israéliens dans le ciel au-dessus de Kaboul

De nombreux soldats alliés du monde entier combattent en Afghanistan contre l'organisation terroriste extrémiste musulmane des talibans. Aucun soldat israélien ne figure parmi eux. Israël participe néanmoins à ce combat.

Les soldats des troupes internationales engagées en Afghanistan proviennent de nombreux pays, mais aucun soldat israélien ne figure parmi eux. Israël, par l'intermédiaire de nombreux drones de fabrication israélienne qui sillonnent le ciel afghan, assure néanmoins la sécurité de ces troupes internationales dans presque toutes les régions du pays.

Plusieurs dizaines de ces drones sillonnent chaque jour le ciel pour surveiller ce qui se passe sur le terrain. Ils observent les positions des talibans et surveillent également la ville de Kaboul, capitale de l'Afghanistan. Toutes les entreprises israéliennes fabriquant des drones sont représentées en Afghanistan.

L'armée britannique utilise des drones du type « Hermes 450 » conçus et produits par l'entreprise israélienne « Elbit Systems Ltd. ». Les troupes allemandes, françaises, espagnoles et hollandaises utilisent des drones du type « Heron », conçus et produits par l'« Industrie aéronautique israélienne » (IAI). Les Polonais utilisent des drones du type « Orbiter » conçus et produits par l'entreprise israélienne « Aeronautics Defense Systems Ltd. ». Les Américains, qui forment le plus gros contingent des troupes internationales engagées en Afghanistan, utilisent pour leur part des drones israéliens du type « Pioneer ». La presse allemande a rapporté au début 2010 que des soldats allemands

suivaient, en Israël même, un cours de formation de plusieurs semaines à l'utilisation des drones israéliens.

Israël est considéré comme un leader mondial dans le développement et la fabrication de drones de tous genres. Israël les a conçus et produits, depuis des années déjà, dans le but de mieux espionner les terroristes et d'observer plus facilement les régions difficiles d'accès. Durant la guerre, ces drones fournissent également de précieux services parce qu'ils permettent de survoler les lignes ennemies. Beaucoup de pays bénéficient à présent de ces innovations israéliennes. Celles-ci leur permettent de lutter plus efficacement contre le terrorisme islamique radical. ZL ■

PROTECTION CONTRE LES ROQUETTES

Le système antimissile israélien fonctionne

Israël est depuis longtemps la cible d'innombrables tirs de roquettes. Ces tirs ont été particulièrement massifs durant la seconde guerre du Liban ainsi qu'avant et durant l'opération militaire israélienne « Plomb durci ». Grâce à une percée technologique, Israël pourra désormais mieux se protéger contre de tels tirs.

En Israël, on sait que la manière de faire la guerre a profondément changé et que les tirs de missiles constituent à présent le plus grand danger pour la population. Les deux dernières guerres qu'a dû livrer Israël ont montré que les roquettes – des missiles de courte portée – constituent un énorme danger.

Le dernier mot clé de la défense est « dôme d'acier » – un bouclier antimissile commandé par radar chargé de protéger la partie sud d'Israël contre les roquettes tirées à partir de la bande de Gaza. C'est le premier système de ce type au monde : il s'agit d'un système extrêmement complexe chargé de reconnaître les roquettes, de calculer leur trajectoire probable (ce qui est très difficile) et de lancer des missiles antimissiles. Ce bouclier antimissile doit être opérationnel de jour comme de nuit et être en mesure de neutraliser plusieurs roquettes simultanément. Concernant les différentes unités qui composent le bouclier antimissile



wikipedia

Le dernier mot clé de la défense est « dôme d'acier » – un bouclier antimissile commandé par radar chargé de protéger la partie sud d'Israël contre les roquettes tirées à partir de la bande de Gaza

« dôme d'acier », les militaires et politiciens israéliens gardent obstinément le silence.

Ce système antimissile doit neutraliser des roquettes distantes de seulement 5 à 70 kilomètres et trier parmi celles-ci celles susceptibles de tomber sur des zones habitées. Un missile antimissile coûte en effet entre 21 000 et 28 000 euros. Alors qu'une roquette de type « Qassam » ne coûte que 70 euros environ. Et qu'une roquette de type « Grad » – tirée entre autres contre la ville de Beer-Schéba

lors de la dernière guerre – coûte 700 euros environ. L'armée israélienne considère que le prix des missiles antimissiles « se justifie pleinement lorsqu'il s'agit de protéger la population civile ».

Plusieurs tests ont été effectués depuis 2008. On a annoncé au début 2010 qu'Israël considère que la phase des tests est à présent achevée. On estime en Israël que ce système technologique révolutionnaire sans pareil au monde pourra être opérationnel dès le début de l'été 2010.

Cette nouvelle a fait une très grosse sensation dans le monde entier. Les Américains veulent envoyer prochainement une délégation en Israël pour expertiser de manière plus précise la capacité de fonctionnement de ce bouclier antimissile. « Les Américains pensent que ce système leur permettrait de mieux protéger leurs troupes stationnées en Irak et en Afghanistan », a déclaré un officier israélien de haut rang. Deux Etats d'Extrême-Orient ont également déjà signalé leur très vif intérêt pour cette innovation israélienne. *ZL* ■

CONTRÔLES DE SÉCURITÉ

Le scanner déshabillant est impensable en Israël

Dans les aéroports du monde entier, les queues de passagers aux postes de contrôle de sécurité s'allongent de plus en plus et on discute intensément de l'introduction de scanners déshabillants. En Israël, on cherche des solutions dans une tout autre direction.

La sécurité est un thème très important en Israël, et tout particulièrement à l'aéroport international « Ben-Gourion ». Ceux qui se sont déjà rendus en Israël ont pu le constater à leurs dépens. Grâce aux technologies modernes, bien des choses ont changé en Israël depuis l'époque où le personnel de sécurité de l'aéroport se limitait à interroger les passagers et à leur faire ouvrir systématiquement leurs valises.

Dans le monde, on s'efforce surtout de détecter les produits suspects susceptibles de provoquer une explosion. Après la tentative d'attentat effectuée par un Nigérian sur le vol Amsterdam-Détroit, les discussions concernant l'introduction généralisée de scanners déshabillants ont repris de plus belle, en relation avec ce concept de détection. Rafi Ron, chef de la sécurité à l'aéroport international « Ben-Gourion », a déclaré pour sa part que le scanner déshabillant n'est qu'« un bluff et un show de sécurité ridicules ».

En Israël, on oblige peu de passagers à ôter leurs souliers lors du contrôle de sécurité et les passagers sont autorisés à prendre des boissons à bord. Et sur les vols d'« El Al », on continue d'utiliser des couverts en métal. Les services de sécurité israéliens se moquent gentiment d'une nouvelle mesure décrétée au niveau international : l'interdiction faite aux passagers de se couvrir d'une couverture durant la demi-heure avant l'atterrissage.

En Israël, on a également introduit des mesures de sécurité après le 11 septembre 2001 : double sas de sécurité pour pénétrer dans la cabine de pilotage, présence ac-

crue de « shérifs de l'air » dans les avions et transmission rapide d'informations détaillées relatives à l'achat de billets d'avion aux services de sécurité. Le concept de sécurité israélien est et reste toutefois différent que partout ailleurs dans le monde.

En Israël, on recourt également à des moyens techniques modernes pour détecter les bombes, mais on porte surtout une attention spéciale aux passagers suspects. « En situation de stress, les gens font des fautes et se comportent différemment. Ils sont marqués par la nervosité et la peur », a déclaré Ron. Le personnel de sécurité de l'aéroport « Ben-Gourion » prête spécialement attention à cela. Le passager qui, interrogé, hésite ou s'embrouille dans ses réponses, doit s'attendre à être interrogé plus intensivement. Dans certains cas, cela peut même durer plusieurs heures. A cet égard, on reproche spécialement à Israël de discriminer les Arabes. Mais les Européens aussi adressent aux Américains le reproche de discrimination ethnique et religieuse en ce qui concerne les vols internationaux. Le quotidien allemand « Die Welt » (Le Monde) a cité un article rédigé sur ce thème par Leonard Cole, expert antiterroriste américain. Celui-ci a publié en 2007 un livre consacré à la manière dont Israël traite le problème du terrorisme et est arrivé à la conclusion que les Etats-Unis devraient prendre exemple sur Israël. « Israël est une démocratie et les citoyens arabes doivent accepter les désagréments d'un contrôle sévère pour leur propre sécurité. Nous aussi ne devrions pas traiter tous les passagers de la même manière, par exemple

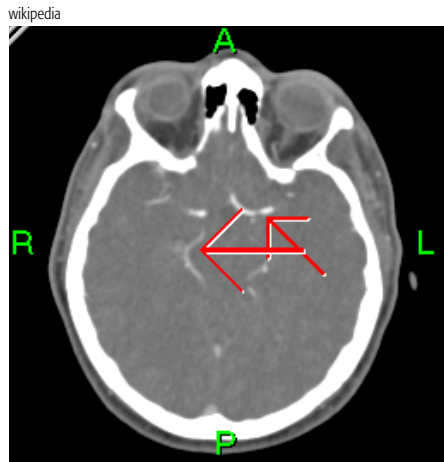
une vieille dame dans une chaise roulante de la même manière qu'un jeune homme musulman. Nous le faisons pour éviter le reproche de discrimination. Certes, tous les jeunes hommes musulmans ne sont pas des auteurs potentiels d'attentats, il est cependant avéré que presque tous les attentats commis dernièrement l'ont été par de jeunes hommes musulmans et non par de vieilles dames bavaroises. »

Bien qu'Israël s'appuie essentiellement sur le flair détecteur de son personnel de sécurité spécialement formé à cet effet, il ne rejette pas les moyens techniques modernes. Il ne fera cependant certainement pas usage de scanners déshabillants. Alors qu'en Europe on discute intensément de l'introduction du scanner déshabillant, à l'aéroport « Ben-Gourion », on a mis en service – à titre d'essai et à l'intention des passagers qui se déplacent fréquemment en avion – un système de sécurité biométrique hypermoderne développé par l'entreprise « El Al ». Le passager dispose d'une carte comprenant photos, empreintes digitales et données personnelles. Ces données enregistrées sur une bande magnétique sont comparées aux photos du passager prises par un scanner biométrique alors que ce dernier répond à des questions qui lui sont posées. Les réponses du passager sont analysées par un ordinateur, mais le personnel de sécurité de l'aéroport est présent et demeure attentif. Alors que dans le monde entier, les files de passagers s'allongent démesurément dans les aéroports, en Israël, on espère pouvoir diminuer encore le temps d'attente aux postes de contrôle de sécurité. *AN* ■

MÉTHODE DE DÉTECTION

Moins de rayons lors de tomographies computerisées

On a réalisé la première tomographie computerisée (CT) au début des années 1970. Cette méthode de détection moderne du cancer est devenue depuis indispensable. Elle a cependant un point faible qu'une invention israélienne permettra à l'avenir d'éviter en grande partie.



Une étude réalisée récemment au Etats-Unis rapporte que 15 000 malades meurent chaque année d'une maladie cancéreuse consécutive à une tomographie computerisée. Ce chiffre est vraiment effrayant. Depuis longtemps déjà, les médecins font preuve de prudence et ne soumettent leurs patients à une tomographie computerisée qu'en cas d'urgence. Pour ce qui concerne les enfants et les adolescents, les médecins cher-

chent à éviter à tout prix une telle tomographie – ce qui ne résout toutefois pas le problème.

L'entreprise israélienne « Medic Vision » se préoccupe depuis un certain temps déjà du problème de la trop forte exposition aux rayons lors de tomographies computerisées. Cette entreprise a été fondée en 2006 par des techniciens diplômés du Technion de Haïfa. Ceux-ci ont trouvé une solution à la trop forte exposition aux radiations lors de CT et d'IRM. Ces scientifiques ont développé un programme informatique basé sur un algorithme particulier qui permet de diminuer les radiations de 70 à 80 % lors de CT ou d'IRM, sans influencer la résolution de l'image.

Cette innovation est due à Zvi Dvir, Ezra Bar-Aviv et Eliron Dehan de la faculté des sciences informatiques du Technion de Haïfa. Ils ont expliqué à la presse qu'un autre avantage de leur invention est qu'on peut l'appliquer à tous les appareils servant à effectuer des CT et des

IRM, même les plus anciens. Les hôpitaux et centres de diagnostic ne seront donc pas obligés d'acquérir de nouveaux appareils très coûteux. On est en train de tester leur invention dans deux hôpitaux de Haïfa (« Rambam » et « Bnei-Sion ») ainsi qu'à Pittsburgh aux Etats-Unis. Selon le Dr Elisha Bar-Meir, responsable du département de radiologie à l'hôpital « Bnei-Sion », cette invention permettra d'effectuer des diagnostics auxquels on renonçait jusqu'ici en raison de la trop forte exposition aux radiations. On pourra également utiliser avec moins d'appréhension d'autres méthodes d'analyse basées sur les rayons X. Le Dr Bar-Meir a encore déclaré que de nombreux collègues sont même d'avis que l'innovation permet d'obtenir de meilleures images qu'auparavant.

A l'étranger, d'autres médecins ont déclaré être intéressés à cette innovation israélienne. Il est probable qu'elle sera introduite de manière généralisée aux Etats-Unis. ZL ■

YITZHAK AHRONOVITCH

Mort du capitaine de l'« Exodus »

Le récit des aventures des survivants de l'Holocauste sur le bateau « Exodus » a fait sensation en 1947. Il a depuis été rapporté dans des livres et a aussi été porté à l'écran. Le capitaine de ce bateau est décédé à la fin 2009.

Yitzhak Ahronovitch, bien connu en Israël sous son surnom « Ike », est décédé à l'âge de 86 ans. Avec lui, c'est toute une période historique qui prend fin, car la plupart des survivants de l'Holocauste passagers de l'« Exodus » sont également décédés.

Il y a 63 ans, le bateau « Exodus » quitta un petit port français en direction de la Palestine, où l'autorité mandataire britannique détenait encore le pouvoir. Bien que des centaines de milliers de Juifs survivants de l'Holocauste fussent désireux d'émigrer d'Europe vers la Palestine, les Britanniques ne

voulurent pas lever les restrictions à l'immigration qu'ils imposaient aux Juifs. Plus de 4 500 Juifs à tout prix décidés à se rendre en Palestine avaient embarqué sur le bateau « Exodus ». Ils se fiaient entièrement aux membres de l'« Alyah Bet » qui avaient organisé leur immigration illégale.

Lorsque les Britanniques découvrirent ces émigrés illégaux, ils tentèrent de les empêcher d'atteindre Eretz Israël. Il y eut un combat au cours duquel plusieurs survivants de l'Holocauste furent tués. Les Britanniques restèrent inflexibles et renvoyèrent le bateau sur-

chargé vers la France. A l'arrivée, les passagers refusèrent de débarquer. Le bateau parvint finalement dans le port de Hambourg. C'est là, en Allemagne, que les Britanniques obligèrent les survivants de l'Holocauste à quitter le bateau. Ils les répartirent dans plusieurs camps « DP »¹ situés dans la zone occupée par les Britanniques en Allemagne. Le monde entier a suivi intensément ce drame. Aujourd'hui encore, l'affaire de l'« Exodus » est un symbole du combat mené par les Juifs et les sionistes pour la libre immigration des Juifs en Palestine et la création d'un Etat juif.

Les Juifs du monde entier considèrent toujours comme un héros le capitaine de ce bateau légendaire. Ahronovitch était âgé de 23 ans lorsqu'il fut nommé capitaine de l'« Exodus ». Né en Pologne en 1923, il fit, à l'âge de 10 ans, son alyah en compagnie de sa famille. Jeune homme, il servit dans la « Palyam », une troupe d'intervention de marins faisant partie de la « Haganah » – l'armée des juifs installés en Palestine sous mandat britannique. En 1946, il fut nommé capitaine du bateau auquel on donna plus tard le nom d'« Exodus » (il portait

alors un autre nom). On raconte beaucoup d'histoires sur son service tant avant qu'après l'affaire de l'« Exodus ». Après la création de l'Etat d'Israël, Ahronovitch est demeuré fidèle à la navigation et à la mer.

« Ike était un phénomène. Il est une des figures centrales de l'histoire de l'immigration clandestine des Juifs en Eretz Israël juste après la Shoah », a déclaré un de ses anciens collègues. Sa fille a témoigné que l'aventure de l'« Exodus » a joué pour son père un rôle déterminant pendant des décennies. « C'était

l'une des choses les plus importantes de sa vie. Il n'avait pas le don de raconter des histoires, mais celle-là, il la racontait volontiers aux élèves. L'affaire de l'« Exodus » l'a profondément influencé, lui et ses amis. Ces jours-là ont fixé leur destin et déterminé le caractère de ce pays. » ZL ■

¹ Les camps « DP » ont été, après la Seconde Guerre mondiale, des lieux où furent hébergés provisoirement les « personnes déplacées » (Displaced Persons), des civils qui, en raison de la guerre, se trouvaient hors de leur pays et avaient besoin d'aide pour y retourner.

SAGI MOR

De la classe de 6^{ème} directement à l'université

Il y a de temps à autre des enfants doués capables de sauter certaines classes à l'école. Les enfants surdoués ne fréquentent généralement pas les écoles publiques. Un garçon de 13 ans a fait parler de lui en Israël en s'inscrivant à l'université pour y commencer ses études.

A la faculté des sciences informatiques de l'université « Bar-Ilan », on a probablement d'abord souri d'amusement lorsqu'un garçon de 13 ans a fait sa demande d'inscription pour y commencer ses études. Ce sourire amusé a dû se transformer en étonnement lorsqu'il a présenté les résultats de ses examens d'admission. La moyenne de ses notes se situait entre 95 et 100 points. Et ce n'était pas tout : il a également présenté une lettre du ministère israélien de l'Education le dispensant de suivre les cours à l'école publique. Motif : aucune école publique ne pouvait répondre aux besoins intellectuels de ce jeune génie qui se nomme Sagi Mor.

Sagi a manifesté les premiers signes de ses dons exceptionnels à l'âge de 7 mois. « Je lui ai alors acheté un livre avec les lettres hébraïques en pensant qu'il s'en servirait un jour pour jouer. Mais, à notre grand étonnement, Sagi a appris l'alphabet hébreu entier au cours des deux semaines suivantes. Il n'avait alors que 7 mois. Peu après je lui ai acheté un livre avec les figures géométriques et un autre avec les lettres de l'alphabet latin, et il s'est immédiatement mis à les apprendre », a raconté son père Yitzhak.

Sagi a terminé l'école élémentaire avec de brillants certificats. Lorsqu'il est passé en classe de 6^{ème}, il a commencé à se plaindre que l'enseignement l'ennuyait. Il a déclaré qu'il préférerait

bien davantage étudier les sciences informatiques. Ses parents ont alors engagé un professeur privé, mais celui-ci a jeté l'éponge au bout de 3 mois : il n'avait plus rien à apprendre au jeune garçon, qui savait déjà tout. Ce professeur a conseillé aux parents d'engager un collègue qui enseignerait à leur fils les mathématiques de niveau supérieur. Au bout de quelques mois, ce collègue a lui aussi estimé que le jeune garçon avait appris tout ce qu'il pouvait lui enseigner.

Le père de Sagi a raconté que sa femme et lui se sont alors inquiétés de ce que leur fils n'aurait pas d'enfance. « Nous nous sommes efforcés de faire comprendre à Sagi qu'il devait réduire

le rythme et faire parfois tout autre chose. Nous n'avons eu aucun succès. Il voulait apprendre, apprendre et encore apprendre – rien d'autre ne l'intéressait. » C'est alors que les parents ont demandé conseil au ministère israélien de l'Education. Après analyse approfondie du cas, celui-ci a décidé de dispenser le jeune garçon de l'obligation d'aller à l'école publique, afin de lui donner la possibilité de recevoir un enseignement privé qui lui permettrait d'apprendre à son rythme. Cette dispense lui a été accordée l'année dernière, alors que Sagi était en classe de 6^{ème}. Le ministère israélien de l'Education a également autorisé Sagi à s'inscrire dans une université.

C'est ainsi que Sagi s'est inscrit à l'université « Bar-Ilan » pour y commencer des études en sciences informatiques. Il figurait parmi les 100 étudiants ayant été sélectionnés sur 600 candidats. Il est inutile de préciser qu'il est l'un des 10 meilleurs étudiants de sa volée, alors que ses collègues ont en moyenne au moins 10 ans de plus que lui. « Je fais enfin ce qui me passionne », a déclaré Sagi. Ses collègues admirent le jeune garçon – qui a depuis fêté ses 14 ans – et sont souvent reconnaissants qu'il les aide, car il comprend tout bien mieux et plus rapidement qu'eux ! Sagi aura bientôt le 1^{er} niveau de sa formation académique en poche. ZL ■



ENERGIE SOLAIRE

La plus grande centrale d'énergie solaire d'Europe vient d'Israël

On recourt de plus en plus souvent aux énergies alternatives en raison de la montée des prix du pétrole et du gaz. Les Israéliens sont des spécialistes de l'énergie solaire et exportent en Europe leurs connaissances en ce domaine.

L'énergie solaire devient de plus en plus populaire, même pour les utilisateurs privés. Il s'agit d'une source d'énergie respectueuse de l'environnement. Les frais d'acquisition des appareils nécessaires deviennent intéressants, si bien qu'à long terme, il vaut la peine d'investir dans l'énergie solaire. On constate que, dans toute l'Europe, de plus en plus de panneaux solaires sont installés sur les toits des maisons. En Israël, c'est rarement le cas pour les maisons individuelles. Plusieurs entreprises israéliennes sont cependant devenues des leaders en ce domaine : entre autres l'entreprise israélienne « SunRay Renewable Energy Ltd. », dont Yoram Amiga est le directeur. Le siège de cette entreprise se trouve sur l'île de Malte. Elle est spécialisée dans la

construction de grands parcs solaires et a déjà réalisé plusieurs projets de grande envergure dans différents pays. L'entreprise « SunRay » a commencé l'année dernière de réaliser son plus grand projet.

En février 2009 a débuté la construction d'un parc solaire à Montalto di Castro, en Italie – dans la province de Viterbe, à 105 kilomètres de Rome. L'entreprise « SunRay » a investi 120 millions d'euros dans cette construction. Cette centrale produit actuellement environ 24 mégawatts de courant électrique pour 13 000 ménages de la région. Il a fallu 8 mois pour la construire.

La deuxième étape de ce projet est en construction et sera achevée d'ici la fin de l'année. Le volume d'énergie solaire que produira ce parc solaire se montera alors à 85 mégawatts : ce sera alors la plus grande

centrale solaire de ce genre en Europe. Amiga a déclaré avec fierté à la presse : « En 240 jours, nous avons contribué à réduire énormément les émissions de dioxyde de carbone – conformément aux nouvelles directives publiées par les Nations unies dans le but de lutter contre le réchauffement climatique. » La centrale solaire de Montalto di Castro permettra d'éviter l'émission de 22 000 tonnes de dioxyde de carbone par année. Lorsque cette centrale sera achevée, la commune de Montalto di Castro sera la première en Europe à couvrir tous ses besoins énergétiques uniquement au moyen de l'énergie solaire.

L'entreprise « SunRay Renewable Energy Ltd. » dispose d'un capital de 200 millions de dollars américains pour réaliser des projets tels que celui qui est en construction en Italie. Elle s'apprête à en réaliser d'autres en Europe, en particulier en Espagne, en France et en Grèce. Une succursale israélienne appelée « SunRay Blue-White » a été créée récemment dans le but de construire des parcs solaires du même genre dans le désert du Néguev. ZL ■

Site Internet de l'entreprise « SunRay » : www.sunrayrenewable.com

Fouilles archéologiques et vérité de la Bible

Il semble que, de nos jours, il soit facile de croire que la Bible est vraie. Israël constitue en effet un signe manifeste de la véracité de la Bible. Des nouvelles découvertes archéologiques viennent en permanence confirmer la fiabilité des récits bibliques. En lisant les trois articles suivants, vous serez impressionnés par les récentes découvertes qui attestent très exactement la vérité des récits bibliques, de la Parole de Dieu ! Tout non-croyant dont le cœur est bien disposé peut être ainsi « gagné » à la foi. Que le Dieu d'Israël permette à plusieurs d'entre eux de trouver le chemin qui conduit à Jésus-Christ ! CM ■

LIEU DE SACRIFICES

Josué et le mont Ebal en Canaan

Un archéologue israélien a découvert sur le mont Ebal ce qui pourrait être l'autel dressé par Josué dont il est question en Josué 8,30-35. Cette découverte archéologique correspond de manière remarquable à ce qui est décrit dans la Bible.

On prétend souvent – pour des motifs politiques évidents – que le peuple juif aurait inventé l'histoire de la sortie d'Égypte et de la conquête d'Eretz Israël dans le but

de nier celle des autres peuples de la région, en particulier celle des Palestiniens.

Des archéologues renommés s'opposent catégoriquement à cette théo-

rie – qui a plus affaire avec la politique qu'avec l'archéologie. Ils s'efforcent en particulier de découvrir des lieux pouvant être en relation avec les récits bibliques. Le Pr Adam Zertal, de l'université de Haïfa, un des plus éminents archéologues israéliens contemporains, est de leur nombre. Le Pr Zertal a effectué plusieurs fouilles archéologiques importantes en Samarie et dans la vallée du Jourdain. Au cours de ces dernières années, il a souvent présenté des découvertes que l'on peut sans conteste mettre en relation avec la présence d'Israélites dans la région. Ces découvertes correspondent jusque dans les plus petits détails à des descriptions qui se trouvent dans la Bible.

Le Pr Zertal s'est intéressé au mont Ebal situé à proximité de Naplouse. La Bible rapporte que c'est là que Josué a construit le premier autel après la conquête du pays de Canaan (Jos 8,30-35). Le Pr Zertal y a effectivement découvert un autel environné de structures ressemblant à des rampes. La construction mesure sept mètres sur neuf et est formée de pierres brutes.

Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse.

On a découvert à proximité plusieurs restes de foyers, des morceaux d'argile ainsi que quelques bijoux, dont des scarabées que l'on peut dater de l'époque du pharaon égyptien Ramsès II. Les analyses effectuées au radiocarbone ont confirmé cette datation. Les objets découverts datent de la fin du 13^{ème} et du début du 12^{ème} siècle av. J.-C., ce qui correspond à la transition de l'âge du bronze à l'âge du fer. Les scientifiques datent la conquête du pays de Canaan par les Israélites de cette même période. Dans de nombreux foyers, on a découvert des restes d'os de vaches, de chèvres, de moutons et

de daims. Le judaïsme considère tous ces animaux comme casher. On n'a découvert aucun os d'animaux considérés comme non casher. Et nulle part ailleurs au Proche-Orient on n'a découvert une construction de ce type. En lisant les passages correspondants dans la Bible, on est forcé de constater que les découvertes archéologiques correspondent exactement au récit biblique : aussi bien l'époque historique que la construction de l'autel et les restes d'os d'animaux casher.

On a découvert dans la vallée du Jourdain cinq structures de constructions qui correspondent à celle excavée

sur le mont Ebal et datant de la même période. Là également, on n'a découvert que des restes d'os d'animaux casher. Vues du ciel, les structures de constructions excavées dans la vallée du Jourdain ressemblent à des traces de pas. Or il est dit en Josué 1,3 : « *Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse.* » Le Pr Zertal voit là un parallèle et peut-être une façon pour les Israélites d'exprimer et de marquer concrètement leur droit de propriété sur le pays. Le Pr Zertal pense que ces structures construites par des mains humaines ont peut-être servi lors de rassemblements festifs. En effet, le mot hébreu traduit par « pied » signifie également « festival » ou « jour de fête ».

Nous pourrions allonger la liste de découvertes archéologiques récentes correspondant à des descriptions qui se trouvent dans la Bible. Celles que nous avons rapportées ont toutefois une importance particulière en ce qu'elles sont témoins du commencement de l'installation du peuple d'Israël dans le pays de Canaan. ZL ■

Davantage d'informations sous : <http://ebal.haifa.ac.il/ebal01.html>

VALLÉE DE HINNOM

Découverte d'une chambre mortuaire datant de l'époque de Jésus

On découvre fréquemment des tombeaux antiques à Jérusalem. La découverte qui vient d'être faite dans la vallée de Hinnom a cependant une importance toute particulière : grâce à la technique moderne, elle a livré des informations jusqu'ici inconnues.

Les archéologues ont découvert une chambre mortuaire dans la vallée de Hinnom. Elle se trouve dans un cimetière datant du 1^{er} siècle apr. J.-C. – cimetière que nous connaissons sous le nom de « Akeldama » (en hébreu) ou « *champ du sang* » (Mt 27,3-8). C'est à cet endroit que Judas se serait suicidé. Cette chambre mortuaire se trouve à proximité du tombeau du grand-prêtre Anne (6-15 apr. J.-C.), beau-père du grand-prêtre Caïphe, celui qui a livré Jésus aux Romains. Le Pr Schimon Gibson, archéologue de l'Office israélien des Antiquités, a expliqué que depuis la chambre mortuaire découverte, on a une vue directe sur le mont du Temple. Ceci indique que

l'homme enterré là devait avoir un statut social élevé. Il appartenait probablement à la classe des prêtres ou à l'aristocratie. Les analyses au radiocarbone des restes de son squelette permettent de le dater entre l'an 1 et l'an 50 apr. J.-C.

Cette chambre mortuaire est particulière en ce qu'elle n'a été utilisée qu'une fois. A l'époque, il était courant de rassembler les ossements après une année et de les placer dans une boîte à ossements ou un ossuaire. Mais dans ce cas-ci, les archéologues ont trouvé l'entrée de la chambre très proprement murée et à l'intérieur les restes d'ossements emballés dans un drap de lin. C'est la première fois

qu'on découvre à Jérusalem une chambre mortuaire n'ayant servi qu'une seule fois ainsi que des restes d'ossements emballés dans un drap de lin. On y a aussi découvert une mèche de cheveux du défunt – vraisemblablement coupée lors de son inhumation, au cours d'un rituel jusqu'ici inconnu. La découverte à Jérusalem de deux substances organiques dans un tombeau est rarissime, car en raison de l'humidité de l'air dans le sous-sol, elles ne résistent d'habitude que fort peu de temps. Jésus aussi a été inhumé enveloppé dans un drap de lin (cf. Mc 15,46).

Cette découverte a livré des informations médicales très intéressantes. On est



parvenu à extraire l'ADN du squelette et on a pu ainsi déterminer que cet homme était lépreux, mais qu'il est mort de tuberculose. Jamais jusqu'alors on n'avait découvert un lépreux d'une période historique aussi reculée. Cette découverte fournit à la science et à la recherche des informations sur la propagation de cette maladie, d'un point de vue médical et géographique, et sur le traitement social réservé aux lépreux. Selon les Pr Spigelman et Pr Greenblatt, spécialistes des maladies épidémiques à l'Université hébraïque de Jérusalem, ces nouvelles informations permettent de combler des lacunes dans la connaissance de la lèpre.

Nous savons que dans l'Antiquité, les lépreux étaient bannis et exclus de

la société. Jésus a guéri entre autres dix lépreux qui, en raison de leur maladie, l'ont supplié « à distance » de les guérir (Lc 17,11-19). Dans le cas de cette découverte faite à Jérusalem, la chambre mortuaire, sa grandeur et sa position, la qualité du drap de lin et le fait que les cheveux découverts étaient parfaitement propres indiquent que malgré tout, on avait réservé au lépreux une inhumation pleine de dignité. Cette chambre mortuaire révèle également que la lèpre ne frappait pas seulement les couches sociales inférieures de la population. **AV** ■

Site Internet de l'Office israélien des Antiquités : www.antiquities.org.il/home_eng.asp

LETTRES HÉBRAÏQUES PRIMITIVES

Déchiffrement d'un texte vieux de 3 000 ans proche de la Bible

Une année et demie après la découverte d'un morceau d'argile couvert de caractères hébraïques, on est parvenu à déchiffrer ces derniers. Ils prouvent de manière remarquable l'importance centrale de l'Écriture sainte et de ses enseignements.

On a fait il y a une année et demie une découverte sensationnelle sur le site de Khirbet Qeyfa, près de la vallée de l'Elah, dans la région de Jérusalem : un morceau d'argile couvert de caractères hébraïques. Il date du 10^{ème} siècle av. J.-C., c'est-à-dire de l'époque du roi David.

C'est le Pr Yossi Gurfinkel de l'Université hébraïque de Jérusa-

lem qui dirigeait les fouilles qui ont conduit à la découverte de ce morceau d'argile couvert de caractères hébraïques rares, les plus anciens découverts jusqu'ici. Le texte, écrit à l'encre, était très mal conservé. Et son déchiffrement a posé problème. Le Pr Gershon Galil, chercheur biblique à l'université de Haïfa, est finalement parvenu à déchiffrer ce texte et en a proposé une traduction au public. On peut dire à présent que les caractères hébraïques rares constituent une forme primitive et très ancienne de l'écriture hébraïque. On reconnaît dans ce texte certaines racines de mots qui ne sont utilisés que dans la langue hébraïque et dans aucune autre langue sémitique.

A l'instar de nombreux passages bibliques, le texte découvert parle « d'esclaves, de veuves et d'orphelins ». Il formule des idées qui étaient à l'époque totalement inconnues dans les autres cultures de la région. Il communique un message social. Sur le morceau d'argile découvert, on peut lire entre autres : « Prie pour les pauvres et pour les veuves. » « Réhabilite les pauvres

au service du roi. » « Protège les pauvres et les esclaves. » « Aide les étrangers. » Le Pr Galil a déclaré à ce sujet : « Les autres textes de cette époque-là et de cette région, c'est-à-dire ceux des autres cultures, n'ont pas de contenu social. Ils parlent uniquement de glorifier les dieux qu'on adorait à l'époque. » Le message de ce texte datant du 10^{ème} siècle av. J.-C. est similaire à celui des passages bibliques suivants : Es 1,17 ; Ps 72,4 ; Ex 23,3.

Jusqu'à présent, de nombreux scientifiques du monde entier ne pensaient pas qu'il fût possible au 10^{ème} siècle av. J.-C. de rédiger des textes en recourant à une forme primitive de l'écriture hébraïque. Le Pr Galil a expliqué que la découverte de ces caractères hébraïques dans la province de Judée laisse supposer qu'il a dû y avoir à Jérusalem, à l'époque, des écrivains encore plus habiles. « Nous pouvons désormais admettre qu'au 10^{ème} siècle av. J.-C., sous le règne de David, on connaissait déjà des textes d'une forme littéraire élaborée. On avait donc, à l'époque, la capacité de rédiger des livres bibliques tels que ceux des Juges ou de Samuel. » **ZL** ■



Accomplissement impressionnant de la prophétie biblique

La prophétie biblique s'accomplit : de nombreux Juifs retournent définitivement en Eretz Israël ! Dieu a promis qu'un jour tous les Juifs seraient retournés dans leur pays. Le fait qu'à ce jour 41 % des Juifs sont déjà revenus en Israël parle de lui-même. Cela constitue un grand encouragement pour tous les chrétiens. Laissez résonner en vous les bonnes nouvelles rapportées dans les trois articles suivants. *CM* ■

ALYAH

Nombre record d'immigrés

L'Etat d'Israël est un pays d'immigration. Il comptait environ 600 000 Juifs au moment de sa création. Depuis 1948, près de 3 millions de Juifs sont retournés en Eretz Israël de tous les horizons. L'année 2009 a été une année record – bien qu'on ne puisse en rien la comparer aux dernières grandes vagues d'immigration de la décennie 1990-2000.

Le ministère israélien de l'Immigration et l'Agence juive, responsables de tous les aspects organisationnels de l'immigration, ont communiqué au début de cette année le nombre des Juifs qui ont fait leur alyah – qui sont revenus en Israël – durant l'année 2009 : 16 244 personnes, soit 17 % de plus que l'année précédente. Après les grandes vagues d'immigration en provenance des pays de l'ex-Union soviétique enregistrées durant la décennie 1990-2000 où près d'un million de Juifs étaient revenus au pays, l'immigration a nettement diminué au cours de la décennie suivante puisque le nombre total des Juifs revenus en Israël n'a été que de 221 000 personnes.

Il est intéressant de connaître les pays d'origine des nouveaux immigrés de l'année 2009 : près de 7 000 Juifs sont venus des pays de l'ex-Union soviétique et d'Europe de l'Est (contre 6 000 l'année précédente), 2 600 d'Europe de l'Ouest, environ 1 200 d'Amérique du Sud et 5 300 des pays anglophones (Amérique du Nord, Grande-Bretagne et Afrique du Sud), dont 3 800 des Etats-Unis et du Canada. Depuis 1983, le nombre des Juifs revenus d'Amérique de Nord n'a jamais été si élevé.

Tony Gelbart est cofondateur et président de l'organisation « Nefesh B'Nefesh », dont le but est d'aider les Juifs d'Amérique du Nord et de Grande-Bretagne à retourner en Israël. Il a déclaré à la presse israélienne : « L'intérêt accru des Juifs d'Amérique du Nord à faire leur alyah est une merveilleuse nouvelle pour l'Etat d'Israël. Cet intérêt

accru signifie que l'alyah représente pour ces Juifs une véritable alternative : ils estiment que les conditions de vie dans l'Etat d'Israël leur permettront de progresser personnellement. Nous espérons que l'immigration en provenance de ces pays et des autres Etats occidentaux va à nouveau augmenter. »

De plus, 47 Juifs sont revenus du Yémen (nous vous en avons parlé à plusieurs reprises ces derniers mois), 25 du Maroc, 13 de Tunisie, 3 du Liban, 4 de Hongkong, 3 de Chine et 3 du Japon, et 4 de chacun des pays suivants : Kenya, Madagascar, Martinique et Taiwan. On a également appris que 60 % des nouveaux immigrés de l'année 2009 étaient âgés de moins de 35 ans.

L'année 2010 a commencé avec une grande immigration en provenance de l'Ethiopie. Environ 250 Falashmura sont arrivés en Israël en janvier 2010. Les Falashmura sont des Ethiopiens considérés comme des descendants de Juifs mais qui doivent se convertir sciemment au judaïsme avant de pouvoir immigrer. Le gouvernement israélien a autorisé tout récemment l'immigration de ce groupe de personnes. Les Falashmura sont au nombre d'environ 8 700. La plupart d'entre eux sont installés dans des camps – pris en charge par l'Agence juive – en Ethiopie, où ils attendent de pouvoir émigrer vers Israël. Le gouvernement israélien a également autorisé l'immigration des Bnei Menashe, descendants de Juifs établis en Inde. Un grand nombre d'entre eux pourront émigrer vers Israël durant l'année 2010.

Les nouveaux immigrés reçoivent en Israël une aide de départ considérable : on leur accorde des avantages financiers et on les aide à trouver un logement et du travail. Les immigrés éthiopiens, qui sont confrontés à d'énormes difficultés culturelles et technologiques, peuvent rester dans des centres d'accueil durant 2 ans. On leur propose des cours de perfectionnement ainsi que des excursions dans le but de les aider à connaître mieux et plus rapidement le pays et ses habitants. En plus, de très nombreuses organisations s'activent pour aider les nouveaux immigrés à réussir leur intégration sociale. *AN* ■



Le gouvernement israélien a autorisé l'immigration des Bnei Menashe, descendants de Juifs établis en Inde. Un grand nombre d'entre eux pourront émigrer vers Israël durant l'année 2010

RETOUR AU PAYS

Beaucoup de Juifs rentrent au pays

Les Israéliens sont des patriotes. Malgré tout, nombre d'entre eux vont chercher le bonheur à l'étranger. La société israélienne n'a jamais regardé cela d'un bon œil, bien qu'elle fasse preuve à présent d'une plus grande tolérance. Elle a appris avec satisfaction qu'un nombre record d'Israéliens sont rentrés au pays l'année passée.

Celui qui retourne au pays fait son alyah ou « monte ». Celui qui émigre à l'étranger « descend ». On manifeste à présent davantage de tolérance envers ceux qui quittent le pays. La globalisation et l'ouverture du pays résultant de celle-ci ont beaucoup contribué à ce changement. On se réjouit néanmoins de tous ceux qui reviennent au pays, de tous ceux qui démontent leurs tentes installées à l'étranger et rentrent dans leur patrie.

L'année 2009 n'a pas seulement été une année record pour le nombre des nouveaux immigrés, elle l'a également été pour le nombre des Juifs rentrés au pays : il y en a eu 10 200. C'est là le chiffre le plus élevé depuis la création

de l'Etat d'Israël. Afin de mieux mettre en évidence ce chiffre record, sachez que le nombre total des Juifs rentrés au pays durant la dernière décennie atteint à peine 50 000.

Le ministère israélien de l'Immigration a fait savoir que la tendance au retour a commencé en 2004. Un premier record avait été atteint en 2007, et il a été largement dépassé en 2009. Il faut aussi savoir que l'Etat d'Israël a commencé en 2007 une campagne avec le slogan : « On rentre au pays pour le 60^{ème} anniversaire de l'Etat d'Israël. » Le but de cette campagne était avant tout d'inciter les spécialistes qualifiés à rentrer au pays pour que l'économie israélienne s'en trouve fortifiée. C'est

en effet la main-d'œuvre humaine qui constitue la plus importante ressource d'Israël.

Cette campagne, assortie de nombreux avantages financiers et fiscaux, est à présent terminée. Malgré tout, de nombreux Israéliens continuent à rentrer au pays. Afin de faciliter leur redémarrage professionnel, ils bénéficieront également d'avantages fiscaux. La raison principale de ce retour au pays est certainement la crise financière globale. N'oublions pourtant pas que la situation économique, politique et sécuritaire ainsi que le niveau de vie se sont constamment améliorés en Israël ces dernières années et stimulent également ce retour au pays. ZL ■

POPULATION

41 % des Juifs vivent en Israël

A la fin de la dernière décennie, le nombre des Juifs dans le monde était de 13,3 millions. Ceux-ci vivent dispersés dans une centaine de pays environ.

La population juive de l'Etat d'Israël correspond à 41 % du total des Juifs vivant dans le monde. Le nombre des Juifs vivant au Etats-Unis est du même ordre de grandeur : 40 % du total des Juifs vivant dans le monde. Les 19 % restants, soit 2,527 millions de Juifs, vivent dans d'autres pays. Compte tenu que ces derniers sont dispersés dans une centaine de pays environ, il s'avère que les communautés juives y sont relativement petites. Les experts estiment que le rapport entre Israël et les Etats-Unis va changer au cours des deux prochaines années et que par la suite, la majorité des Juifs du monde vivront dans l'Etat d'Israël.

Les statistiques indiquent également une très forte augmentation de l'assimilation et des mariages interreligieux. Cela concerne les Juifs de la diaspora et non ceux d'Israël.

« Les mariages interreligieux ont énormément augmenté dans tous les pays, sauf en Israël », a déclaré Sergio Della Pergola, éminent expert de la démographie juive. Della Pergola occupe la chair Shlomo Argov et enseigne les relations entre Israël et la diaspora à l'institut Abraham Harman pour le judaïsme contemporain de l'Université hébraïque de Jérusalem.

« Il faut toutefois noter des différences notables entre les pays », a déclaré Della Pergola. « C'est dans les pays de l'ex-Union soviétique que le taux des mariages interreligieux est le plus élevé, soit 75 %. Ce taux est de 55 % aux Etats-Unis, de 40 % en France et en Angleterre, de 35 % au Canada et de 25 % en Australie. » A son avis, l'éducation juive et le contact avec d'autres cultures déterminent ces différences.



La population juive de l'Etat d'Israël correspond à 41 % du total des Juifs vivant dans le monde. Le nombre des Juifs vivant au Etats-Unis est du même ordre de grandeur (40 %)

Il faut malgré tout remarquer que de nombreux membres des communautés juives soignent leur identité religieuse juive et lui accordent la plus haute priorité. Interrogé sur la possibilité que quelques communautés juives de la diaspora disparaissent totalement, Della Pergola a déclaré que cela arrive très rarement et que, le cas échéant, les facteurs internes à la vie juive dans ces communautés ne seraient vraisemblablement pas la seule cause de leur disparition. AN ■

Le monde et Israël

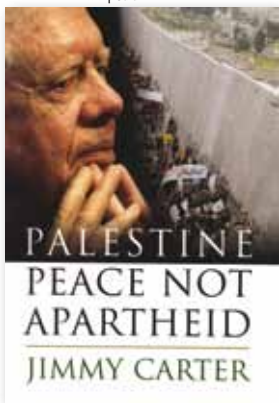
Dans les articles suivants, vous trouverez des informations relatives à certaines relations entre le monde et Israël. Les excuses que Jimmy Carter a présentées récemment pour les critiques unilatérales qu'il avait adressées à Israël sont très étonnantes. Peut-être a-t-il médité sur ses racines chrétiennes et que, l'âge aidant, ces réflexions l'ont amené à changer d'attitude envers Israël ? Il est triste que tant de chrétiens aient des pensées hostiles à l'égard du peuple juif. En tant que chrétiens, nous ne devrions tolérer aucune forme d'antisémitisme, ni ouverte, ni cachée sous une piété apparente. De telles pensées sont toujours d'origine satanique. Nous aimons Israël parce que nous aimons Jésus ! *CM* ■

ANTISÉMITISME

Jimmy Carter a présenté des excuses

Au cours de ces dernières années, Jimmy Carter, ex-président des Etats-Unis, a fréquemment critiqué Israël avec zèle. Il vient de présenter des excuses pour avoir éventuellement « terni l'image d'Israël » par ses déclarations.

wikipedia



Dans son livre intitulé « Palestine : la paix, pas l'apartheid », Carter a de manière simple et saisissante déclaré qu'Israël était le principal responsable du fait que le conflit proche-oriental ne soit toujours pas résolu

Jimmy Carter a autrefois joué un rôle de premier plan dans l'histoire du Proche-Orient : il a en effet été le médiateur du traité de paix signé en 1978 entre Israël et l'Égypte. Après la fin de son mandat présidentiel en 1981, il s'est consacré à différentes activités, en particulier humanitaires, ainsi qu'à la promotion de la démocratie et des droits de l'homme. Ses efforts ont été récompensés en 2002 par l'attribution du prix Nobel de la paix. Il a certes été très actif – mais rarement au premier plan.

Cela a brusquement changé en 2006 lorsqu'il a publié un livre intitulé « Palestine : la paix, pas l'apartheid ». Dans ce livre, il a de manière simple et saisissante déclaré qu'Israël était le principal responsable du fait que le conflit proche-oriental ne soit toujours pas résolu. Il a décrit l'attitude d'Israël « d'inhumaine et de contraire aux droits de l'homme » et a reproché à son propre pays son parti pris manquant

de sens critique en faveur d'Israël. Cela a donné lieu à des débats enflammés, surtout aux Etats-Unis. Beaucoup ont reproché à Carter sa partialité. Ses voyages au Proche-Orient ont aussi montré qu'il ne cherchait le dialogue qu'avec une seule partie. Lors de ses discussions avec l'organisation terroriste « Hamas » dans la bande de Gaza, il ne s'est même pas montré choqué qu'on ait découvert une bombe le long de la route qu'il devait emprunter. Cela s'est produit en juin 2009, lors d'une de ses dernières visites.

Il a à présent opéré une volte-face – certains ajoutent « apparemment », car ils ne croient pas que les excuses qu'il a présentées soient vraiment sincères. Carter a cependant écrit une lettre ouverte à l'Agence télégraphique juive – une agence de presse qui transmet des nouvelles principalement aux journaux juifs. Sa lettre était adressée à la communauté juive américaine, mais a rapidement été diffusée dans la presse internationale, où elle a fait sensation.

Carter a écrit dans sa lettre ce qu'il avait jusqu'alors l'habitude de taire : « Israël a le droit d'exister en tant qu'Etat juif. Le peuple de ce pays a le droit de vivre à l'intérieur de frontières sûres et reconnues. » Carter a présenté des excuses formelles pour le cas où ses déclarations antérieures auraient « terni l'image d'Israël ». Il a expliqué que les critiques qu'il avait adressées à Israël avaient pour seul but d'améliorer la situation. En aucun cas il n'a voulu stigmatiser Israël.

Les commentateurs américains ont émis des doutes à ce sujet. Ils ont certes déclaré qu'il fallait prendre Carter au sérieux, tout en soupçonnant néanmoins que sa démarche résultait éventuellement d'un calcul politique. Ils ont reconnu unanimement que Carter avait, par ses publications, ses discours et ses voyages, démontré une partialité évidente et provoqué de grands préjudices à Israël. On a pu lire à ce sujet dans le quotidien israélien « Haaretz » : « Le problème n'est pas d'avoir critiqué Israël, c'est le ton et la manière dont les critiques ont été formulées. Le problème, c'est que – très souvent – ceux qui critiquent expriment leur haine à l'état pur... » Les commentateurs ont qualifié les excuses présentées de « totalement déplacées », tout en reconnaissant qu'un simple « sorry » (je suis désolé) n'aurait rien apporté. Il faut à présent que Carter prouve que sa volte-face est vraie – il doit le prouver non seulement par des paroles, mais par des actes. *AN* ■

ECONOMIE ET TOURISME

Importance croissante de la Chine pour Israël

La république populaire de Chine a établi des relations diplomatiques avec Israël en 1992 seulement. Depuis, des contacts multiples et fructueux ont engendré quelques initiatives remarquables.

Yiang Mian Mian, présidente et cofondatrice du consortium chinois « Haier » (qui fabrique des articles de ménage) s'est rendue il y a quelques semaines en Israël pour discuter de l'extension de l'importation des produits « Haier » en Israël. Elle était accompagnée d'une délégation de représentants de haut rang de diverses entreprises chinoises. Au programme, il y avait une visite à Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, et une autre au ministre israélien de l'Infrastructure. Un des thèmes discutés a été l'installation en Israël d'un laboratoire de recherche et de développement du même genre que ceux qu'ont créés « Intel » et « Microsoft ». Le consortium chinois « Haier » possède déjà quatre centres de recherche à l'étranger : aux Etats-Unis, en

Allemagne, au Japon et en Corée du Sud.

La délégation chinoise s'est également intéressée à l'acquisition de la technologie israélienne et à l'établissement de partenariats avec des entreprises israéliennes. Les Chinois s'intéressent particulièrement à obtenir des brevets dans les domaines suivants : économie d'énergie, téléphones portables et réduction de la pollution de l'air. Le consortium « Haier » possède 240 succursales, 15 sites de production et 60 centres commerciaux dans le monde. Ses ventes à l'étranger lui ont rapporté 3,3 milliards d'euros en 2008.

Parallèlement, Zhianshu Yang, consul de Chine en Israël, a fait savoir que le nombre des touristes chinois qui visitent Israël a fortement augmenté. Israël et la Chine ont signé en 2007 un accord prévoyant entre autres d'encourager le tourisme chinois en Israël. Cette mesure semble avoir déjà eu quelques résultats. En effet, le record de



Le record de 10 000 touristes chinois a été atteint pour la première fois en 2008

10 000 touristes chinois a été atteint pour la première fois en 2008. Ce total n'a pas été atteint en 2009, mais on peut probablement l'expliquer par l'opération militaire israélienne « Plomb durci » dans la bande de Gaza. Le nombre des touristes chinois a à nouveau augmenté depuis la fin de la guerre.

Le consul de Chine a pris dernièrement part à la cérémonie de clôture d'un cours de formation destiné aux guides étrangers. Lors de celle-ci, l'autorisation de conduire en Israël des groupes de touristes parlant chinois a été remise aux participants ayant terminé le cours avec succès. Le consul de Chine a tenu un discours dans lequel il a rappelé un chapitre émouvant des relations entre la Chine et le peuple juif : « Durant l'Holocauste, environ 30 000 Juifs ont trouvé refuge à Shanghai. Depuis, il existe des liens très émotionnels entre nos deux peuples. »

Ce cours destiné aux guides étrangers a duré environ 7 mois. Il a été mis sur pied à l'initiative du ministère israélien du Tourisme et de l'ambassade de la république populaire de Chine en Israël. Cette formation comprenait une étude approfondie : de l'histoire juive et israélienne, des attractions touristiques locales et des trois grandes religions monothéistes. Sur 45 participants, 35 ont terminé le cours avec succès. Parmi les participants, il y avait quelques Israéliens – qui ont dû prouver leur bonne connaissance de la langue chinoise – et beaucoup d'étrangers : des Chinois, des Coréens, des Indonésiens, des Japonais, des Taiwanais et des Hongkongais. Le consul de Chine a déclaré à la presse israélienne que « l'idée de former comme guides des personnes originaires de l'Extrême-Orient et vivant en Israël était bonne. Quand les touristes sont bien encadrés, la probabilité que le tourisme prospère est d'autant plus grande. »

Cette idée a plu à Efrat Lin-Muchtar qui, originaire de Taiwan, a suivi son mari israélien dans sa patrie. « J'aime Israël et je désire montrer aux autres gens combien ce pays est beau et varié », a-t-elle déclaré après avoir brillamment réussi le cours de formation de guide. ZL ■

TOURISME

2,7 millions de touristes en Israël

L'année 2009 a été une bonne année pour la branche du tourisme étranger. En dépit de la guerre et de la crise financière mondiale, l'année 2009 a été l'une des meilleures selon la statistique de l'industrie touristique israélienne.

2,7 millions de touristes ont visité Israël en 2009, soit 11 % de moins que durant l'année record 2008. Le mois de décembre 2009 a toutefois été un mois record : 225 000 touristes sont venus dans le pays, total jamais atteint jusqu'à présent durant un mois d'hiver. Par rap-

port à décembre 2008, il y a eu une augmentation de 11 %.

Sur les 2,7 millions de touristes de l'année 2009, 417 000 étaient des touristes d'un jour, donc essentiellement des hommes et femmes d'affaires. Un demi-million de ces touristes (environ 21 %) étaient américains. Selon leur nombre décroissant, les autres touristes étaient russes, français, britanniques et allemands, suivis de ressortissants d'autres Etats. Israël a enregistré une augmentation énorme du nombre des touristes russes et allemands.

Le ministère israélien du Tourisme a indiqué que 38 % des touristes ont déclaré à leur arrivée qu'ils faisaient un pèlerinage. 54 % des touristes étaient des chrétiens et 39 % des Juifs. 61 % des touristes sont venus faire des vacances en Israël, 25 % sont venus rendre visite à

des parents et des amis et 12 % sont venus pour affaires. Jérusalem a été la ville la plus visitée : 74 % des touristes y ont séjourné. La deuxième ville la plus visitée a été la métropole de Tel-Aviv : 56 % des touristes y ont séjourné.

La branche touristique dispose en Israël de 337 hôtels avec 47 825 lits. La capacité des hôtels israéliens est donc de 3 millions de touristes par année. A côté de cela, il y a bien sûr d'innombrables pensions privées et maisons d'hôtes – exploitées par exemple par des Eglises. Stas Mizezhnikov, ministre israélien du Tourisme, s'est déclaré très satisfait des chiffres de l'année 2009, parce que celle-ci a commencé par une guerre et qu'en raison de la crise financière globale, bien des gens ont dû davantage calculer leurs dépenses. Il espère néanmoins que le nombre des touristes augmentera d'un million supplémentaire au cours des trois prochaines années. Une telle augmentation permettrait de créer 40 000 places de travail supplémentaires. Actuellement en Israël, le nombre des places de travail dans la branche touristique est proche de 150 000. AN ■



En dépit de la guerre et de la crise financière mondiale, l'année 2009 a été l'une des meilleures selon la statistique de l'industrie touristique israélienne

Site Internet du ministère israélien du Tourisme : www.goisrael.de/tourism_ger

MIEP GIES

Elle a sauvé le « Journal » d'Anne Frank

Hermine (Miep) Gies, née Santrouschitz, est décédée à la mi-janvier 2010 en Hollande. Elle a autrefois travaillé pour la famille Frank et fourni des vivres à cette famille et ses amis quand ils ont dû se cacher.



tous connaissaient surtout sous son surnom Miep et qu'Anne Frank a appelée Anne van Santen dans son « Journal », faisait partie des 20 000 Hollandais ayant caché des Juifs durant la période nazie ou qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à ce que ceux-ci puissent survivre. Elle-même a écrit modestement : « Je n'ai fait que ce qui paraissait convenable et nécessaire à l'époque. »

Miep Gies est née en 1909 à Vienne et est arrivée en Hollande à l'âge de 11 ans. Elle a commencé à travailler dans l'entreprise commerciale « Opekta » appartenant à Otto Frank, le père d'Anne Frank, en 1933.

Lorsque la famille de son employeur dut se cacher en 1942, elle lui apporta des vivres au risque de sa vie. Après que la famille Frank eut été trahie et que la Gestapo l'eut arrêtée et emmenée en 1944, Miep a mis le « Journal » d'Anne Frank en lieu sûr. Anne Frank et sa sœur aînée Margot sont décédées suite à une épidémie de typhus qui s'était propagée dans le camp de concentration de Bergen-Belsen quelques semaines avant la libé-

ration du camp. Le père d'Anne Frank a survécu au camp de concentration d'Auschwitz et est retourné vivre en Hollande. Comme il espérait que ses filles fussent encore en vie, Miep ne lui a dans un premier temps pas remis le précieux « Journal ». Elle ne le fit qu'après que la Croix-Rouge eut confirmé, en juillet 1945, la mort des deux sœurs. Otto Frank fut le seul survivant des 8 personnes qui s'étaient cachées dans l'annexe de l'entreprise « Opekta » au Prinsengracht 263 à Amsterdam. Les premiers extraits du « Journal » d'Anne Frank ont été publiés en 1947. Par la suite, le « Journal » complet a été publié et traduit en 55 langues.

Miep Gies a vécu les dernières années de sa vie en bonne condition physique et psychique dans une maison de retraite à Hoorn (quartier de la ville d'Alphen



Hermine (Miep) Gies, qui a autrefois travaillé pour la famille Frank et connaissait personnellement Anne Frank, est décédée à la mi-janvier 2010

aan den Rijn en Hollande-Méridionale), jusqu'à sa mort au début de cette année. Miep a reçu pour ses services – son aide à la famille Frank et la mise en sûreté du « Journal » d'Anne Frank – de hautes distinctions que lui ont décernées Israël, la Hollande, l'Allemagne, l'Autriche et les Etats-Unis. AN ■

Site Internet officiel de Miep Gies: www.miepgies.nl/de

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בינה שלום®

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse: c. c. p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCH280A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036

IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut

N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;

c. c. p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH - 8600 Duebendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,

Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:

ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;
US = Ulrich Sahn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.